

1 Pierre 1: 10 à 2: 3

« *Si vous avez goûté que le Seigneur est bon* »

1. Versets 1 :10 à 2 :3 : résumé et synthèse

Lisez le passage proposé, « segmentez-le » et donnez un titre à chaque partie.

2. Versets : 10 à 12 : la révélation en son temps et pour nous

a) Sur quels objets les prophètes se concentraient-ils dans leurs investigations ? Qu'ont-ils fait des révélations reçues ? Quels étaient les destinataires ?

- Le salut est l'objet de leurs recherches et investigations (litt : *actions de sondages*) ; la « grâce » réservée aux croyants.
- Le « temps de Dieu » de ce salut ; les souffrances de Christ et sa gloire.
- Ils ont communiqué (litt : *témoigné à l'avance*) les réponses reçues à leurs recherches et investigations, parlé de la part de Dieu.
- Ils n'ont pas servi pour eux-mêmes, mais pour des hommes et des femmes de générations futures.

b) Quelle action le Saint-Esprit a-t-il exercée ?

- L'Esprit était agissant dans les prophètes, c'est lui qui est l'auteur des révélations communiquées.
- Le même Esprit oeuvrait en ceux qui ont annoncé l'Evangile des siècles plus tard ; et il est encore agissant aujourd'hui quand nous lisons ce témoignage écrit – cet Evangile – et quand nous en parlons.

c) Que viennent faire les anges ? Comparez avec Ephésiens 3 :10.

- Litt : *se baisser pour voir...*
- Ils manifestent leur intérêt pour l'œuvre du salut réalisée par le Sauveur... Cette œuvre a donné naissance à l'Eglise ; les anges voient en elle toute la grandeur, la puissance, la sagesse, l'amour et la justice de Dieu et adorent le Seigneur en conséquence.
- Cp l'intérêt de Moïse et d'Elie dans leur entretien avec Jésus transfiguré, voir Lc 9 :30-31.

3. Versets 13 à 17 : un appel à la sainteté

a) Quelles sont les recommandations – les impératifs – de l'apôtre ? En vue de quoi ?

- Dans l'original, 2 verbes sont à l'impératif. V 13 : *Ayez une parfaite espérance* (ou *espérez de manière mature et parfaite*). V 14-16 : *devenez saints* (version Colombe, c'est bien le verbe devenir qui est employé dans le texte). L'accent de la phrase repose donc sur cette maturité d'espérance et sur l'appel à la sainteté.

1 Pierre 1: 10 à 2: 3

« Si vous avez goûté que le Seigneur est bon »

→ Les traducteurs ont eu recours à des impératifs pour exprimer les participes du v 13 : *ceignant les reins de votre pensée* (les reins étaient ceints en vue de la marche) et *étant sobres* ; ces 2 attitudes sont la condition – et la discipline – pour *espérer parfaitement*.

→ De même aux v 14-15a, la non-conformité aux convoitises ainsi que l'appel venant du Seigneur sont exprimés à l'aide de participes et encadrent l'impératif *devenez saints*.

→ Le v 17 rend attentif au sérieux – voire à la solennité – de cette injonction : le Seigneur est aussi le juge auquel nous rendrons des comptes.

b) *Que signifie la sainteté ? Pouvons-nous, nous aussi être saints ? Dans l'affirmative, d'où nous viendrait la sainteté ?*

→ La mise à part ; dans l'AT des objets, des personnes étaient saints ; cela signifie qu'ils étaient mis à part pour Dieu. Voir Dt 26 :13 et Ex 19 :1.

→ Par nous-mêmes, nous ne pouvons *devenir saints* ; nous le pouvons – bien qu'imparfaitement – en recourant à la source de toute sainteté : le Seigneur lui-même !

→ Pierre fonde son exhortation sur le Dieu saint. Citation de Lv 19 :2. Voir aussi Es 6 :3. Dieu est saint dans le sens qu'il est mis à part par rapport au monde créé et – surtout – qu'il est exempt de tout mal. Voir Ps 92 :16.

→ Dieu veut la sainteté et la sanctification de ses enfants, 1 Th 4 :3. Dès qu'il nous appelle, il nous met à part pour être saints, Rm 1 :7. Il réalise cette œuvre en nous grâce à Jésus-Christ et à son œuvre à la Croix (Rm 6) ainsi que par son Esprit Saint (Rm 8).

c) *Quelles dispositions devons-nous adopter ici-bas dans l'attente du retour de Christ ?*

→ Le retour de Christ est mentionné clairement en 13b ; il est sous-jacent au v 17.

→ Perfectionner notre espérance (question 3.a) et progresser dans la sanctification (question 3.b).

→ Le retour – *révélation* – de Christ correspondra à *la grâce qui nous sera apportée* (v 13b).

→ Pourtant nous avons à nous *conduire avec crainte*, car le Père est aussi le juge impartial (v 17).

4. Versets 18 à 21 : rachetés par le sang précieux

a) *Quels éléments ne rentrent pas en question dans l'acquisition du salut ?*

→ L'argent et l'or : les richesses ! → choses périssables !

→ Le précieux sang de Christ seul est suffisant pour notre rachat !

1 Pierre 1: 10 à 2: 3

« Si vous avez goûté que le Seigneur est bon »

b) Depuis quand Dieu avait-il formé son plan de salut ? Qu'avait-il prévu ? Recherchez des confirmations de vos réponses dans d'autres textes de l'AT et du NT.

→ Prédestiné (litt : pré connu) avant la fondation du monde.

→ L'incarnation du Fils qui serait la victime donnerait son sang pour notre rachat.

Comparaison avec l'agneau pascal ou l'agneau d'Es 53 ?

→ Es 53 ; Ex 12 ; Ac 2 :23 ; Ep 1 :4 ; Jn 1 :29.

c) Sur qui – sur quoi – repose notre foi ? Quels en sont les « objets » et en qui se place notre espérance ?

→ Notre foi repose sur Jésus-Christ. Il est l'initiateur de cette foi : c'est par lui que vous croyez (v 20). Notre foi est aussi en Dieu.

→ L'« objet » de notre foi et de notre espérance est le Dieu qui a ressuscité Jésus – son Fils – d'entre les morts et lui a donné la gloire.

5. Versets 22 à 25 : l'obéissance à la vérité

a) Comment nos âmes sont-elles purifiées ?

→ Par l'obéissance à la vérité avec comme point de mire l'amour fraternel sincère (litt. non-hypocrite).

→ Notre responsabilité est engagée dans la purification de l'âme : nous avons à soumettre notre volonté à la volonté de Dieu.

b) Comment aimer ? Quels sont les qualificatifs de cet amour et quels compléments accompagnent le verbe aimer ? A méditer !

→ Pierre précise le but. Il ajoute à la philadelphia (= amour fraternel) l'impératif d'amour (agapaō).

→ L'amour voulu de Dieu vient du cœur ; il est réciproque (les uns les autres) ; il est intense (l'adverbe employé par l'apôtre vient d'un adjectif qui signifie tendu, zélé, ardent, intense).

c) Qu'est-ce que la régénération ? Quels en sont l'agent et l'élément – clé ?

→ La nouvelle naissance (Jn 1 :12-12 ; 3 :1-16).

→ La Parole de Dieu ; celle-ci est vivante et permanente, c'est-à-dire qu'elle vit et qu'elle demeure... éternellement (v 23 et 25).

→ Elle est comme une semence incorruptible.

d) Méditez sur l'image de l'herbe !

→ Pierre souligne par là la fragilité de l'existence et de l'être humains ; ils sont passagers et brefs.

1 Pierre 1: 10 à 2: 3

« Si vous avez goûté que le Seigneur est bon »

→ La Parole de Dieu demeure éternellement.

6. Versets 2 :1 à 3 : le Seigneur est bon

a) Comment « se mettre en condition » pour recevoir la nourriture spirituelle ? Quelle est cette nourriture ?

→ Rejeter – ou se débarrasser, déposer – toute espèce de méchanceté, toute ruse, hypocrisie et envie ainsi que toute médisance.

La nourriture est la Parole qui est comparée à du lait non frelaté (litt. aussi pur, sans fraude).

→ Rester dans la simplicité d'un enfant face à cette Parole.

b) A qui sont comparés les destinataires de cette lettre quand ils sont invités à « se mettre à table » ?

→ Des enfants – des nourrissons – nouveau-nés dont l'activité consiste à boire et à dormir. Ils se font entendre dès qu'ils ont faim.

→ Le verbe *désirer* (dans le sens de *désirer vivement, ardemment*) est à l'impératif. Cp Ps 42 :1. Le résultat est la croissance : ...*afin que par ce lait vous croissiez !*

c) Avons-nous réellement goûté que le Seigneur est bon ?

Chacun peut en témoigner. Le « si » du début du v 3 a le sens de « puisque ». Le sentiment contraire est celui du fils aîné de la parabole du fils prodigue (Lc 15 :25-30).

La bonté du Seigneur se reflète dans sa Parole.